



« Au-delà du plaisir d'étudier *autrement*, que retiennent les étudiants des formations à l'entrepreneuriat ? »

Le cas des étudiants en éco-gestion de l'UCO

Benoît Raveleau

Maître de conférences en
psycho-sociologie - GRANEM

benoit.raveleau@uco.fr

Paola Duperray

Maître de conférences en
sciences de gestion - EGEL

paola.duperray@uco.fr

L'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université

- Les **pédagogies actives** sont aujourd'hui largement présentes dans l'enseignement de l'entrepreneuriat (Katz, 2003 ; Kuratko, 2005).
- Si les cours basés sur les modèles traditionnels de transmission des connaissances demeurent, **d'autres approches se répandent** : la pédagogie par problème (Bell, 2008), l'apprentissage par l'action (Pittaway et Cope, 2007 ; Kolb, 1984).
- Les outils se développent : études de cas, simulations et jeux sérieux, récits de parcours, méthodes de créativité, etc. (Carrier, 2009).
- **Le rôle et la place de l'enseignant** au sein des dispositifs se diversifient (Verzat, 2009) : Personne-ressource, Conseiller, Coach, Facilitateur, Mentor, Tuteur... Entre transmission de savoir, facilitation et développement des compétences, l'enseignant en entrepreneuriat accompagne les étudiants dans la compréhension et mobilisation des connaissances, dans l'analyse des situations rencontrées, dans la résolution de problèmes, dans la prise de décision.

Le cas de l'UCO d'Angers

- Initiés dans les années '90 avec une semaine de cours ouverts à toutes les filières, les dispositifs pédagogiques d'enseignement en entrepreneuriat se sont aujourd'hui démultipliés : Parcours au sein de diplômes nationaux, Certificat Etudiant Entrepreneur, ateliers de sensibilisation pendant les Journées Professionnelles, etc. Un espace de coworking a même été ouvert au sein du campus angevin.
- À côté du modèle classique d'enseignement (Fayolle A. & Verzat C., 2009) - plan d'affaires en pédagogie par projet associé à un concours - d'autres approches y sont expérimentées (Carrier, 2009) : théâtre, jeux d'entreprise, récits d'entrepreneurs, ateliers de créativité, business-games, mentorat, challenges...
- L'approche actuelle se base sur un modèle pédagogique d'origines finlandaises (la Team Académie) – une formation « sans cours » s'appuyant sur la facilitation, le coaching d'équipe et l'équipe apprenante.

Le constat : des étudiants attirés par une pédagogie plus ludique, active et interactive

- Les étudiants participent volontiers à ces ateliers dynamiques, ancrés dans la réalité où le travail et le jeu se côtoient et les enseignants se montrent souples, proches, dans une interaction peu formalisée et permanente.
- Les verbatims issus des évaluations se font l'écho de ce plaisir : « *Super! Superbe! Génial ! À ne pas manquer ; Stimulant ; Riche ; Impressionnant ; Trop court ; Super expérience ; Enrichissante et complémentaire de la formation de master suivi en parallèle ! Très bonne école pour la vie professionnelle, etc.* »

Néanmoins, les résultats sont difficiles à mesurer en termes d'entreprises créées et d'apprentissages

- À l'issue de ces dispositifs, la création d'entreprise reste néanmoins une exception et le lien de cause/effet est difficile à prouver.
- En trente ans, les créations d'activité recensées ne dépassent pas la quinzaine et encore... Il ne s'agit que de données fragmentaires : le suivi des alumni-créateurs est peu outillé au sein de l'institution. Par ailleurs, avant de se lancer, les anciens étudiants-entrepreneurs ont presque tous été accompagnés par des spécialistes de la création d'entreprise, dans le respect du continuum indiqué par Verzat C. & Toutain O. (2015) : formation-accompagnement-crédation.
- Pour tous les autres, les seuls indicateurs quanti(fiab)les sont les taux de réussite aux épreuves d'évaluation et l'obtention des certifications à l'issue des parcours de formation.

Les effets des pédagogies actives dans les formations à l'entrepreneuriat : une question à explorer

Comme l'indiquent Toutain O. & Salgado M. (2014), la question de l'évaluation des effets produits par les méthodes actives recèle un potentiel d'approfondissement théorique important.

Ces auteurs étudient la relation entre les approches pédagogiques actives et les changements des représentations concernant l'activité entrepreneuriale chez des élèves ingénieurs expérimentant un jeu d'entreprise. Ils en concluent que ces approches sont en mesure de faire évoluer croyances et savoirs sur l'entrepreneuriat et peuvent, in fine, inciter à créer.

Ils citent Holcomb, Ireland, Holmes et Hitt (2009) qui ont, de leur côté, travaillé sur le potentiel entrepreneurial chez les jeunes ; Lumpkin, Cogliser et Schneider (2009), qui cherchent à mesurer l'importance de la dimension « autonomie » dans le cadre d'une orientation entrepreneuriale ; Hamidi, Wennberg et Berglund (2008), qui parviennent à établir un lien entre potentiel créatif des étudiants et intention entrepreneuriale. Ces auteurs relèvent que les dispositifs de développement de la créativité en formation peuvent eux-aussi, finir par faciliter le passage à la création d'entreprise, etc.

Toutes ces études ciblent bien une **population d'étudiants** participant à des dispositifs de sensibilisation ou de formation à l'entrepreneuriat animés en pédagogie active. Ils cherchent pour la plupart à explorer le lien entre approche pédagogique mise en œuvre, intention entrepreneuriale ou motivation à créer.

Le questionnement

Or, si certains étudiants finissent bien par devenir entrepreneurs, d'autres ne créent pas, tout au moins à l'issue de leur formation.

Pour ces derniers (mais pour les étudiants-créateurs aussi), on sait en réalité peu de choses sur les autres apprentissages développés lors de ces formations. Tout compte fait, que retirent-ils vraiment de ces formations? Comment en parlent-ils? Qu'en font-ils une fois la formation achevée?

C'est dans ce cadre que s'inscrit cette recherche. Elle cherche à explorer la question « Comment les étudiants ayant participé à des formations à l'entrepreneuriat se représentent-ils les apprentissages acquis » ? Qu'en retirent-ils précisément ?

Un dispositif exploratoire

Pour élucider ces questions, nous avons recueilli et analysé des données issues de :

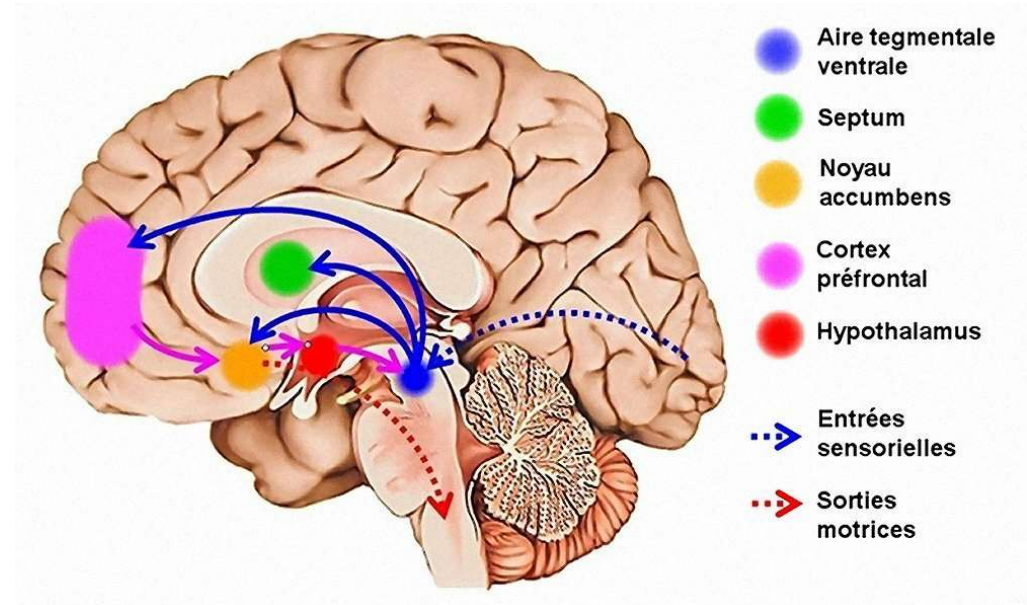
1. Une enquête par questionnaire, réalisée en 2018, sur un échantillon de 60 anciens étudiants issus des 3 dernières promotions du Certificat Etudiant Entrepreneur (CEE)
2. 14 entretiens semi-directifs, conduits avec des étudiants en Licence Economie-gestion, parcours « conseil, entrepreneuriat et innovation », à la fin de leur parcours de L2. Une analyse thématique a été conduite sur les retranscriptions de ces entretiens.

Cadrage théorique et mise en problème

Une entrée par le « Plaisir » d'apprendre

Une base neuroscientifique : le cerveau

- Les travaux des neuroscientifiques relient plaisir, récompense et apprentissage. Lorsque nous effectuons une activité agréable et y prenons du plaisir, notre cerveau le mémorise. Ce souvenir est réactivé à l'occasion d'une activité similaire et ce, avant même que nous n'ayons démarré l'activité (le conditionnement). Outre le circuit archaïque de la récompense, trois autres circuits cérébraux s'activent : le circuit de la mémoire et de l'apprentissage, le circuit de la motivation (qui influence sur l'engagement d'une personne dans une activité donnée) et le circuit du contrôle, qui permet de répondre de manière adaptée aux situations sociales.
- L'espoir de cette récompense correspond probablement au désir. Ce dernier concerne à la fois des stimuli naturels (manger, dormir, etc.) et d'autres plus complexes tels que l'art, la musique, les mathématiques...



Conditionnement et sentiment d'efficacité personnelle

- Le postulat central du behaviorisme est que tout comportement résulte d'un apprentissage et que cet apprentissage résulte de l'**observation**, de la **mise en action**, d'essais et d'erreurs, le tout alimenté par le **feedback de l'environnement**. C'est ce dernier qui permet de perfectionner, de valider ou de corriger certains comportements. Les recherches en neurobiologie de l'apprentissage accordent encore un certain intérêt aux phénomènes de conditionnement et les considèrent comme des constantes dans les comportements (LE NY F., 1975).
- L'importance pédagogique de l'environnement est aussi soulignée par les travaux du psychologue Albert Bandura sur les **apprentissage par observation et modelage**. Pour lui, le comportement humain s'explique par l'interaction permanente et réciproque de l'action de la personne, ses croyances et le feedback de l'environnement. L'observation d'autres d'individus aux prises avec les mêmes problématiques et qui les résolvent permet d'apprendre. Cet apprentissage développe, chez l'individu, un sentiment d'efficacité personnelle.

Le sentiment d'efficacité personnel

Le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura A., 2007) désigne ainsi la croyance de la personne sur sa capacité à atteindre ses objectifs ou à faire face à différentes situations. Un fort sentiment d'efficacité augmente les capacités de résilience de l'individu, sa détermination, sa persévérance dans l'effort et par rapport aux buts.

Ce sentiment se développe donc à partir

- Des expériences personnelles, de réussites ou d'échecs
- De l'observation d'autres personnes qui réussissent
- De la persuasion sociale (les encouragements ou découragements.)
- Des facteurs physiologiques et émotifs : Les individus interprètent leurs réactions de stress et de tension comme un signe de vulnérabilité. L'humeur affecte également les jugements sur l'efficacité personnelle.

Propositions de recherche

A l'aune de ces grilles de lecture, nous savons que les expériences valorisantes et fécondes vécues pendant les formations en entrepreneuriat animées en méthode active participent au renforcement du sentiment d'efficacité personnelle (Bandura A.,2007).

Les étudiants y ayant participé auront développé une meilleure estime d'eux-mêmes. Certains se sentiront même plus audacieux. Ils auront donc vraisemblablement tendance à se représenter leurs apprentissages en termes d'estime de soi, de confiance en leurs capacités à réussir ou à faire face aux situations à forts enjeux.

Nous considérons également que les approches pédagogiques basées sur le learning by doing et générant du « plaisir à apprendre », facilitent le développement de savoirs plus durables et plus axés sur les *processus* que sur les *contenus* (à la différence notamment des savoirs issus des disciplines universitaires).

Ces savoirs, dotés d'un caractère *modélisant*, se révéleront plus facilement transposables à des situations *autres* que la création d'entreprise à proprement parler.

Les résultats

Entreprendre ? Non Merci !

Sur les 60 anciens étudiants du CEE, 52 n'ont pas (ou pas encore) créé ni d'entreprise, ni d'activité indépendante.

12 d'entre eux sont encore étudiants et poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur

31 d'entre eux sont salariés et exercent globalement des postes de cadres ou d'agents de maîtrise dans des entreprises ou des administrations. (*Responsable du service accompagnement au changement ; Chef d'équipe ; Chargé d'étude ; Coordinatrice au développement corporatif ; Consultante en conduite du changement ; Chargée de communication et webmarketing ; Campus Community Manager*)

Quelle est votre situation ?	Dans quelle entreprise ?	Quel poste occupez-vous dans cette entreprise ?
Salarié	Tierra Latina	Chef de produit Amérique Latine
Salarié	Quasar Concept	Assistante commerciale
Salarié	Even Distribution	Assistante Qualité
Salarié	La poste	Facteur
Maitre contractuel		
Salarié	Banque CIC	Technicien service client entreprise
Salarié	Davricourt consulting, c	cacheur projet
Salarié	Collectivité territoriale d	Responsable du service accompagnement au changement
Salarié	Collectivité territoriale d	Responsable du service accompagnement au changement
Salarié	Education Nationale	AED
Salarié	COVED ENVIRONNEM	CHEF DEQUIPE
Salarié	Impact et Environneme	Chargé d'étude
Salarié	Centre de transfert d'er	Coordinatrice au développement corporatif
Salarié	Devoteam	Consultante en conduite du changement
Salarié	Beesbusy	chargée de communication et webmarketing
Salarié	MORENO CONSULTING	Campus Community Manager
Salarié	IBM	Consultante UI/UX Designer
Salarié	SAUR	Responsable technique & sécurité
Salarié	Lycée saint aubin la sa	Assistante d'éducation scolaire
Salarié	Epide	Formatrice pour adultes
Salarié	Métropole de Lyon	Chargé de mission
Salarié	Aventure Verticale	Assistante commerciale
Salarié	Wedig	Assistant chef de projet Digital - SEO
Salarié	Nantes métropole	Chargé d'étude eau potable
Salarié	Marques avenue junior	Conseillère de vente
Salarié	Chanel Parfums Beauté	Chargée de Coordination Relations Presse Internationale
Salarié	Direction de l'Agricultur	Ingenieur (SIG)
Salarié	Veolia	Chef de projet digital
Salarié	FREDON champagne a	Conseillère environnement
Salarié	Fonction publique territ	Psychologue pour l'éducation nationale

L'impact des formations à l'entrepreneuriat

Pour ces alumni, entrés désormais dans la vie active, il s'agit pour nous de comprendre comment ces apprentissages sont perçus, verbalisés à plusieurs mois de la fin de leur formation. Aussi, dans quelle mesure ont-ils pu être utilisés, par exemple dans leur vie professionnelle.

Les éléments de réponse à cette question sont identifiés à partir du croisement de 3 réponses :
« *Pour vous, quelles sont les différents aspects de la formation qui vous ont le plus impactés ? ; Estimez-vous le dispositif CEE en rapport avec votre activité professionnelle ? ; Pouvez-vous préciser en quoi le Certificat Etudiant entrepreneur vous a-t-il aidé ?* »

En ce qui concerne la première question, 4 possibilités de réponses sont attribuées, à classer dans l'ordre de priorité : Concevoir un projet de A à Z ; Travail de groupe, d'équipe ; Acquisition de connaissances : juridiques, financements, étude de marché ; Modèle pédagogique (apprendre en faisant) ; Accompagnement des tuteurs

Un espace pour une réponse individualisée est également proposé. Seules deux personnes s'en sont saisies.

Les résultats

Pour les anciens étudiants, exerçant actuellement une activité professionnelle et ayant répondu à la question de manière lisible et claire (22/31), la réponse « Concevoir un projet de A à Z » apparaît en force (21/22) en première position.

Suit la dimension « Apprendre en faisant » (13/22) ; « Le travail en équipe » (10/22); « L'accompagnement des tuteurs (7/22) »

L'acquisition de connaissances (juridiques, financements, étude de marché) n'est retenue que par 6 personnes sur 22.

Quelques précisions

Estimez-vous le dispositif CEE en rapport avec votre activité professionnelle ? [Votre avis]

- 9 personnes sur 22 estiment que la formation est en relation avec leur activité professionnelle

Pouvez-vous préciser en quoi le Certificat Etudiant Entrepreneur vous a-t-il aidé ?

- 18/20 pensent que le CEE leur a apporté des connaissances et compétences utiles dans leur vie professionnelle : « Dans la démarche de projet, le cadrage et les étapes du plan prévisionnel. Je me sers d'ailleurs du business plan de mon CEE comme modèle » ; « J'ai acquis des connaissances sur les statuts d'entreprise, sur les études de marché, sur l'établissement du budget » ; « J'ai acquis durant le CEE, un ensemble de méthodes sur la créativité et le travail en équipe » ; « La confiance en soi, le langage corporel » ; « Les diverses expériences, parfois étonnantes, de certains intervenants »...

Les créateurs : ceux qui sont passés à l'acte

Sur les 60 personnes interrogées, **8 exercent totalement ou partiellement une activité indépendante**. 5 ont créé une entreprise et emploient de 0 à 7 salariés. Parmi ceux-ci, beaucoup (62,5%) estiment que leur participation à la formation a été déterminante dans leur projet de création (échelle de 4/5 ou 5/5). Néanmoins, pour la plupart d'entre eux (85%), la décision de devenir entrepreneur était préexistante ou a émergé après la formation.

Quelle est votre situation professionnelle ?	Comment se nomme votre entreprise ?	Dans quel secteur exercez-vous ?	Combien de salariés emploie aujourd'hui votre entreprise ?
Indépendante & étudiante			
Artisan Bottier			
Artiste			
Comédienne/Chanteuse			
Entrepreneur	TFL Transaction	Immobilier	0
Entrepreneur	DIANUTRICARE LTD	Beauté et santé naturelle	5
Entrepreneur	Charles' Corner	Mobilier	1
Entrepreneur	G.A.E Conseil	Le conseil et la prévention des pratiques addictives au travail	4
Entrepreneur	QK CONFISERIE	CONFISERIE	7

La représentation des compétences acquises

Pour vous, quelles sont les différents aspects de la formation qui vous ont le plus impactés ?

1. La réponse « **Concevoir un projet de A à Z** » fait presque l'unanimité : 7/8, au même titre que le fait de « **Apprendre en faisant** »
2. **L'accompagnement des tuteurs** arrive en deuxième place pour 5/8, non loin du « travail en équipe » (4/8) (l'importance de la mise en réseau pour poursuivre les démarches)
3. L' **acquisition de connaissances** (juridiques, financements, étude de marché, etc.) est retenue par 3 personnes sur 8.

L'expérience: rassurante et modélisante

Les mentors: utiles pour poursuivre la démarche

Pouvez-vous préciser en quoi le Certificat Etudiant Entrepreneur vous a-t-il aidé ?

- « Je ne me suis pas retrouvée sans **ressources intellectuelles**, j'avais déjà des guidelines en tête, une trame et l'assurance que je peux le faire, car je l'avais déjà fait ! »
- « Aide à la **compréhension du parcours** pour entreprendre et structurer la pensée »
- « **Vision global du processus** de création, compréhension des enjeux, contraintes, préparation du projet. »
- « Je suis arrivé au CEE avec un projet de création. Le CEE m'a apporté 3 choses essentielles personnellement : la confiance en moi pour aller au bout de mon projet de création, une manière d'être pour apprendre à présenter mon projet et convaincre, des **premiers contacts** (entrepreneurs aguerris, partenaire bancaire...) »
- « **Rencontres** »

Des idées émergent : l'importance d'une première expérience (je l'ai déjà fait) ; la vision globale du processus de création ; les contacts et les réseaux pour poursuivre la démarche.

Analyse : Point d'étape

« Comment les étudiants ayant participé à des formations à l'entrepreneuriat se représentent-ils les apprentissages acquis » ?

Les alumni devenus aujourd'hui salariés, identifient vraisemblablement dans la conduite de projet l'apprentissage le plus marquant de leur formation à l'entrepreneuriat. Ils ont bien l'impression de remobiliser les apprentissages développés lors de ces formations dans leur vie professionnelle.

Ils font également références à des connaissances spécifiques, telles que *la démarche de projet, le cadrage et les étapes du plan prévisionnel, le business plan, les statuts d'entreprise, les études de marché, l'établissement de budget* ; Ils évoquent des méthodes ou des procédés techniques : « *créativité et le travail en équipe* » ; Ils évoquent « *la confiance en soi, le langage corporel* » ... La dimension « *apprendre à travailler en équipe* » est également très valorisée.

Ceux qui se sont lancés dans l'expérience entrepreneuriale insistent en revanche sur l'importance d'un précédent expérientiel modélisant (*je l'ai déjà fait*), sur la vision globale du processus de création, ainsi que sur les contacts et les réseaux utiles pour poursuivre et concrétiser leur démarche. La formation agit aussi en catalyseur de la décision d'entreprendre et fournit les ressources psychologiques, humaines, cognitives et matérielles pour alimenter cette décision et passer à l'action.

Entretiens : méthodologie

- Méthode : 14 entretiens de la durée de 30 minutes chacun – analyse de contenu et thématique
- Population : étudiants en L2 Eco-gestion, parcours Conseil, Innovation, Entrepreneuriat
- Temporalité : Expérience de formation à peine achevée
- Caractéristiques du dispositif de formation : 88h de formation en L2 (Initiation à l'Entrepreneuriat et Business-game MIME-Méthode d'Initiation au Métier d'Entrepreneur ; Gestion de projet de création d'entreprise; Marketing Entrepreneurial et Innovation : projet ; Droit des affaires pour les jeunes entreprises et les PME ; Les enseignements sont dispensés en mode projet et en pédagogie active
- 3 thèmes fondamentaux dans la grille d'entretien : 1. Compétences acquises après la formation ; 2 Utilisation des apprentissages acquis; 3. Sens du mot entreprendre pour l'étudiant, après avoir vécu ce parcours

Résultats : verbalisation des acquis

Sur le thème 1 : Après avoir suivi le parcours « Conseil, Innovation et entrepreneuriat », si je vous demande quelles sont les compétences que vous pensez avoir acquises, vous pensez à quoi précisément ?

L'analyse thématiques des verbatims fait émerger trois dimensions :

1. Une dimension personnelle
2. Une dimension expérientielle
3. Une dimension technique, instrumentale

Sur le thème 2 : Ce que vous avez appris lors de ce parcours, ça va vous servir à quoi à votre avis ?

Deux styles émergent :

1. Salarié-décideur/Intrapreneur ou Futur entrepreneur
2. Entrepreneur de soi

Sur le thème 3. Finalement, aujourd'hui, l'entrepreneuriat c'est quoi pour vous ?, trois familles de représentations existent :

1. J'assimile l'entrepreneuriat à la création d' une activité générant des revenus
2. J'assimile l'entrepreneuriat au courage de se lancer et de porter un projet
3. J'assimile l'entrepreneuriat à la capacité de s'accomplir au travers d'un projet

Thème I. Les compétences acquises

Dimension personnelle

(J'ai appris sur moi, sur les autres, sur mes relations avec les autres...).

J'ai appris à me représenter le futur, à visualiser, à agir sur mon environnement

J'ai gagné en souplesse et en flexibilité ; je me suis mis en mouvement

1. Vision/Invention/Innovation

- Innovation ; Créativité ; Avoir l'idée inventer des choses ; Développer un besoin ; Voir large ; Se projeter dans l'avenir ; Innover : on produit sur des marchés très concurrentiels ; aspect créatif ; Avoir une idée pour que ça puisse marcher...

2. Être en relation et coopérer

- S'entourer, bien s'entourer ; être à l'écoute (c'est important) ; Prendre des expériences chez les autres ; Manager ; être optimiste ; être à l'écoute, être en relation avec les autres ; Social : savoir tout faire que les gens soient contents de venir travailler ; Esprit d'équipe : travailler avec les autres. J'ai le sentiment que le travail est mieux réalisé ; Comportement humain : travailler avec différents services ; Relations humaines : beaucoup de rencontres, envie d'aller vers les autres ; On travaille en équipe : on sait vers qui il faut se tourner et que font les autres.

3. S'engager, en responsabilité

- Réaliser des projets et les mettre en œuvre. Être au cœur de l'entreprise ; Gérer les problèmes ; Le chef est celui qui a la responsabilité ; Nouvelles méthode pour diriger ; Gérer le risque ; Connaître le travail et celui des collaborateurs ;

4. Se mettre en mouvement et se développer personnellement

- Autonomie de projet ; Persistance : s'obstiner, ne pas lâcher ; Polyvalence : dans ce genre d'entreprise il faut toucher à tout ; Force de conviction pour mettre en place ses idées ; savoir s'exprimer ; Autonomie ; esprit positif, confiance en soi ; Ne pas avoir peur ; ambition, courage ; rigueur et méthode,

Thème I. Les compétences acquises

Dimension technique et instrumentale

(J'ai appris des méthodes, des savoirs disciplinaires ou des procédés techniques qui me servent à faire quelque chose de concret dans des contextes adaptés)

- Compta ;
- Droit des affaires ;
- Finance ;
- Gestion ;
- Comment faire pour obtenir des aides financières ;
- Droit
- Commercial, vendeur ;
- Marketing ;
- Business plan;
- Faire une étude de marché,
- Communication ;
- Organisation, gestion interne, management, RH.
Utiliser EXCEL
- Anglais

Thème I. Les compétences acquises

<p>Dimension Expérientielle</p> <p>J'ai appris en faisant, du coup :</p> <ul style="list-style-type: none">• Je sais comment faire• Je sais que je peux le faire• Je sais que je l'ai déjà fait et donc, je peux le refaire	<p>On passe du côté idyllique au côté concret en expérimentant.</p> <p>Ce que je retiens parce que je l'ai fait c'est faire un budget prévisionnel. Je revoie la tête des intervenants, on posait des Lego, on avait une couleur rouge.</p> <p>Les compétences techniques ne sont pas indispensables parce qu'on peut déléguer. Moi, c'est ce que j'ai fait quand dans MIME ...</p> <p>On a appris à travailler en équipe. On était confrontés à la difficulté de gérer ses émotions. On a appris à négocier en restant dans les règles.</p> <p>Je retiens le fait d'avoir créé un projet et d'avoir compris comment fonctionne une entreprise</p> <p>C'est important dans une entreprise de ne pas connaître uniquement son propre poste mais d'avoir une vision globale. Quand on a mené notre projet ...</p>
--	---

Thème 2. Ce que vous avez appris lors de ce parcours, ça va vous servir à quoi à votre avis ?

Salarié-décideur/Intrepeneur

- Conduire des projets en responsabilité et créer de la valeur, en tant que salarié d'une entreprise.
- Créer oui, éventuellement, mais plus tard
- Je serai un acteur autonome, responsable et créatif : force de proposition au sein d'une organisation

Dans le cas où l'entreprise veut monter un projet en interne : j'aime l'idée de partir d'un cadre, d'une base déjà existante. Partir de rien, c'est compliqué

Si je suis dans une entreprise et j'ai la possibilité, je montrerai au dirigeant comment on peut la développer et s'accaparer de nouvelles parts de marché. Cela me servira aussi pour mon stage

Je ne suis pas prête à créer une entreprise. Je ne suis pas assez expérimenté et suis aussi fragile sur tous les aspects financiers. En tant que salarié, je pourrai réinvestir ces compétences dans la mise en place de nouveaux projets

Actuellement, je ne pense pas créer une entreprise mais plus tard, si on en parle avec des copains, j'aimerais prendre part au projet

M'ouvrir toutes les portes en tant que salarié : gérer des projets (moi, je fais partie d'une association), manager des équipes, englober ce qu'il se passe, participer en tant que salarié-acteur. Notre génération a envie de mettre son grain de sel. Nous pouvons construire notre avenir. C'est compliqué : nous voulons tous être acteurs mais il en faut aussi pour faire le travail !

Quoi qu'il arrive, on sera dans la chaîne. Toute grande entreprise a été créée un jour. Comprendre les problématiques, être force de proposition. Être plus actif parce que je comprends. Tout salarié doit être un peu entrepreneur non ?

Thème 2. Ce que vous avez appris lors de ce parcours, ça va vous servir à quoi à votre avis ?

Être entrepreneur de soi

J'ai appris à :

Valoriser mon expérience entrepreneuriale dans mon parcours ;

Mettre mon projet d'orientation à l'épreuve du réel;

Intégrer, relier et consolider d'autres connaissances

Aujourd'hui, si quelqu'un me proposait, je participerais bien à la création d'une entreprise mais je continuerais aussi mes études. Il faut de l'expérience. Mais à 25 ans, j'aimerais bien me gérer moi-même. Je veux devenir gestionnaire de patrimoine. Alors, ces compétences vont me permettre d'être plus crédible vis-à-vis de mes clients et de mieux les comprendre.

En tant que salarié, je peux voir d'où l'entrepreneur est parti. Il y a tellement de choses qui s'appliquent à toutes les entreprises !

Je réinvestis dans un travail sur moi. Je ne savais pas quoi faire et le travail sur le marketing, ça m'a plu. Je me suis interrogée si j'avais les compétences pour créer ma boîte mais la réponse est non.

Au niveau perso : dans la vie de tous les jours. Ces cours vont me permettre de mieux intégrer d'autres connaissances, plus théoriques. J'ai aussi pu comprendre que j'aimais vraiment le marketing et ça m'a servi à clarifier mon projet d'orientation

Par rapport à mon association, je peux appliquer les connaissances acquises. En ce qui concerne le marketing et les réseaux sociaux, c'est moi qui gère. En tant que salarié, je vais savoir comment m'exprimer quand je parle d'un problème par exemple. Je peux aussi valoriser cette expérience dans le cadre d'un stage

Culture générale qui nous montre comment fonctionne le monde du commerce. Mieux comprendre en mettant dans la peau d'un entrepreneur

Je ne sais pas : c'était un choix pour le « plaisir ». Le lancement d'une start-up m'intéresse et si je veux me lancer, au moins j'aurais les bases.

Je vise un Master Innovation. Ce parcours sera valorisé pour avoir une place dans un master.

Je vise un Master CCA. Dans le cadre de mon stage, j'ai discuté et il m'a été dit que pour un master CCA ça pouvait être bien mais il me faut des bonnes notes !

Une réappropriation de ce qu'entreprendre veut dire

Enfin, aujourd'hui, l'entrepreneuriat c'est quoi pour vous ?

J'assimile l'entrepreneuriat à la création d'une activité générant des revenus	<p>Développer une entreprise</p> <p>La création d'une entreprise</p> <p>Concrétiser une idée et en faire une source de revenus</p> <p>L'entrepreneuriat part de la concrétisation d'une idée, ça va se transformer en projet et le but c'est de la réaliser. Par exemple, j'ai envie de monter une marque de vêtements : faisabilité, opportunité, argent !</p>
J'assimile l'entrepreneuriat au courage de lancer et de porter un projet	<p>Se lancer à partir d'un projet</p> <p>Oser se lancer dans un projet dont on n'est pas sûr de la réussite mais qui nous tient à cœur</p> <p>Une personne qui lâche tout, qui part de rien, pour créer son projet et qui le fait grandir et vit de ce projet</p> <p>Toutes les stratégies à connaître avant le lancement d'un projet et durant ce projet dans le milieu de l'entreprise</p>
J'assimile l'entrepreneuriat à la capacité de s'accomplir au travers d'un projet	<p>Réaliser ce que l'on a envie de faire</p> <p>Entrepreneuriat ce n'est pas tout seul. J'aime bien ce qui est le plus avantageux : j'ai besoin d'une autre expertise pour créer</p> <p>Être au cœur d'une équipe, d'un projet, d'une entreprise. Ça touche à tous les domaines du commerce</p> <p>Entreprendre des actions nouvelles sur des nouveaux marchés ou créer une entreprise. Être libre et s'ouvrir de nouvelles portes du début à la fin</p>

Conclusions

Cette contribution cherche à explorer la question « Comment les étudiants ayant participé à des formations à l'entrepreneuriat se représentent-ils les apprentissages acquis » ? Des questions subsidiaires l'enrichissent : Que retirent-ils de ces formations ? Comment verbalisent-ils les compétences acquises ? Comment les réinvestissent-ils ?

Après une première étude exploratoire, il s'avère qu'en effet les intuitions de départ semblent à la fois se confirmer, se complexifier et s'enrichir.

En clair, pour ceux qui viennent de terminer leur parcours d'apprentissage, l'analyse des verbatims révèle des représentations articulant 3 dimensions : Dans une **dimension personnelle**, les étudiants perçoivent que leur formation leur a permis d'en apprendre d'avantage sur eux-mêmes, sur les autres et sur leurs capacités à entrer et à gérer la relation. Ils sont désormais conscients qu'ils peuvent agir sur leur environnement (notamment par la mise en œuvre d'un projet) et ont gagné en souplesse et en flexibilité ; Dans une dimension **Expérientielle**, l'expérience réalisée de conduite d'un projet de type entrepreneurial désacralise le sujet et le rend accessible à la fois sur le processus mais aussi sur son contenu l'intégrant dans les champ des possibles. Enfin, (**dimension technique** et instrumentale), la mise en œuvre de certaines méthodes, la découverte de savoirs techniques sont également relevées et conscientisées. Elles deviennent un capital à investir dans des contextes adaptés.

Conclusions

Interrogés sur le réinvestissement de ces acquis, deux profils d'étudiants apparaissent : l'étudiant qui se projette en tant que Salarié-décideur/Intrapreneur et l'Entrepreneur de soi. Pour le premier, qui ne se voit pas en simple exécutant, c'est la dimension de conduite des projets en responsabilité et la création de valeur qui sont retenues. L'étudiant considère qu'il en sait assez pour être, plus tard, un salarié autonome, responsable et créatif. L'éventualité d'une création ou direction d'une entreprise n'est pas exclue. Le profil « Entrepreneur de soi » en revanche, n'en est pas encore là. Ce qu'il retire de cette expérience est, in fine, la capacité à valoriser son propre parcours dans le cadre d'un stage par exemple ou d'une recherche d'emploi par exemple. Cette expérience lui a permis de parfaire un projet d'orientation. Elle a également joué un rôle d'intégration d'autres connaissances, les consolidant.

Et pour les plus anciens ?

Pour les alumni devenus aujourd'hui salariés, la conduite de projet est l'apport le plus marquant de leur formation à l'entrepreneuriat. Ils font également référence à des connaissances spécifiques telles que la démarche de projet, le cadrage et les étapes du plan prévisionnel, le business plan, les statuts d'entreprise, les études de marché, l'établissement de budget. Ils évoquent des méthodes : créativité et le travail en équipe. Ils évoquent la confiance en soi, le langage corporel... La dimension « apprendre à travailler en équipe » est également très valorisée.

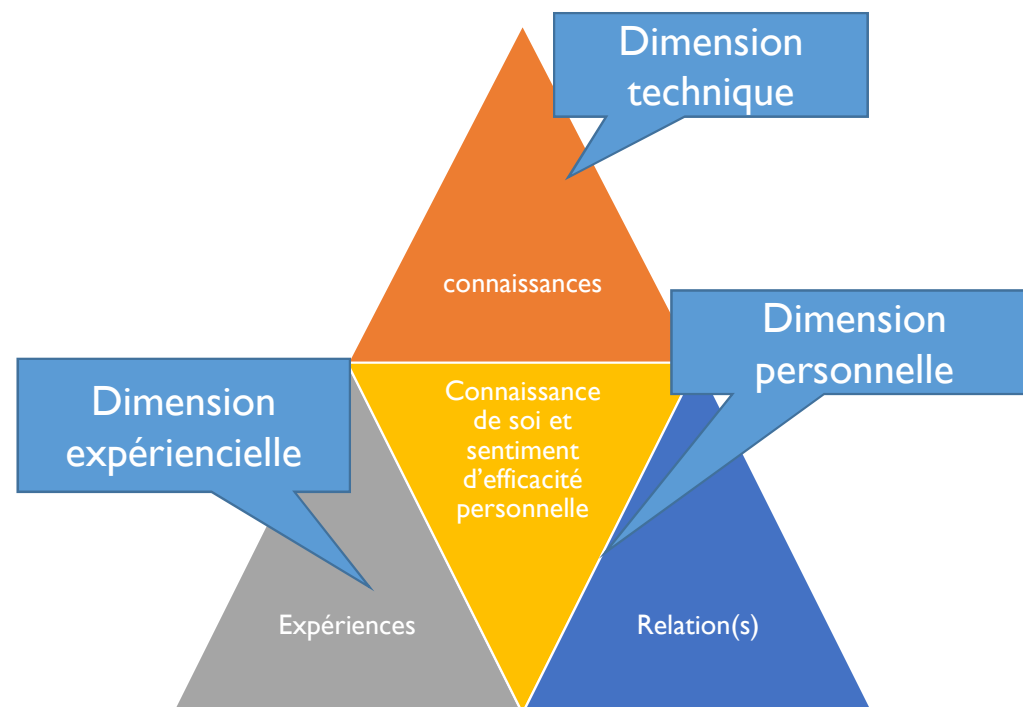
Enfin, pour ceux qui se sont lancés dans l'expérience entrepreneuriale ce sont le précédent expérientiel modélisant (je l'ai déjà fait), la vision globale du processus de création ainsi que les contacts et les réseaux pour poursuivre et concrétiser la démarche qui comptent le plus. La formation agit en catalyseur de la décision d'entreprendre et fournit les ressources cognitives, humaines et matérielles pour alimenter cette décision et poursuivre dans cette intention.

Un triptyque : connaissances, expériences, relation(s) ?

On voit alors émerger un triptyque de représentations centré sur trois objets : Les Connaissances, les Expériences, les Relations.

Au cœur, un socle existentiel centré sur la connaissance de soi, s'exprimant en 4 grands axes : l'axe Vision/Invention/Innovation ; l'axe être en relation et coopérer ; l'axe s'engager en responsabilité ; l'axe se mettre en mouvement et se développer personnellement.

Est à noter, in fine, une réélaboration singulière de ce qu'entreprendre signifie où l'on retrouve trois idées principales : Entreprendre veut dire « créer une activité générant des revenus et en vivre » ; entreprendre veut dire « avoir le courage de lancer et de porter un projet de A à Z » ; Entreprendre veut dire au fond, « être capable de s'accomplir, de s'exprimer en tant qu'individu libre et autonome, au travers, notamment, de la réalisation d'un projet ».



Entreprendre : une posture spécifique ?

Ces résultats rappellent la grille de lecture proposée par Christophe Newiadomski (2012) indiquant la puissance du récit dans la construction des compétences et l'importance de l'articulation entre savoirs, savoirs d'expérience et savoirs existentiels.

Pour l'auteur, il existe trois catégories conceptuelles permettant de classer les compétences sous la dénomination de « savoirs » :

1. le savoir (ce que je sais), ———> qui nous ramène ici aux connaissances conscientisées
2. le savoir expérientiel (ce que je sais faire) ———> qui nous ramène ici aux expériences élaborées
3. le savoir existentiel (ce que je fais de ce que je sais de ce que je suis) —> qui nous ramène ici aux deux objets : connaissance de soi et relation(s).

Il paraît fort possible que le processus de verbalisation généré par le dispositif de recherche lui-même ait participé de cette construction de représentations et de cette conscientisation.

Alors et in fine quel est l'intérêt de ces apports ?

Mwasalwiba (2010) indique quatre finalités pour l'enseignement de l'entrepreneuriat :

1. la création d'entreprises et d'emplois
2. la contribution à la société
3. la stimulation des capacités entrepreneuriales
4. le développement de l'esprit d'entreprendre, de la culture et des attitudes.

Kirby (2007) en relève deux :

1. augmenter le nombre de créations d'entreprise
2. former des jeunes entrepreneurs, capables de repérer des opportunités et d'innover dans toutes les sphères de la vie économique et sociale.

Trois dimensions majeures émergent ainsi sur le sens de l'éducation à l'entrepreneuriat

- **Une dimension économique** (*quantitative et factuelle*) : le nombre d'entreprises réellement créées par les anciens étudiants/les emplois créés par celles-ci
- **Une dimension pédagogique** (*culturelle et éducative*) : stimulation des capacités entrepreneuriales, développement du désir d'entreprendre, des capacités à apprendre et à innover et/ou à repérer des opportunités d'affaires (softs-skills)
- **Une dimension politique** (*citoyenne et sociétale*) : qui pourrait s'estimer d'une part, à partir de l'activité des entreprises créées par les anciens et d'autre part, - pour ceux qui sont finalement entrés dans la vie active- par leur contribution à la création de valeur au sein des entreprises où ils officient.
- On peut en conclure, nous semble-t-il, à l'aune de cette première étude exploratoire, que lorsque ces dispositifs sont conduits avec des approches plus actives, elles ont plus de chances de participer plus efficacement à l'atteinte de ces buts.

Bibliographie essentielle

- BANDURA, Albert. Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle. Paris : De Boeck, 2007, 2ème édition,
- Béchard, J. & Gregoire, D. (2009). Archétypes d'innovations pédagogiques dans l'enseignement supérieur de l'entrepreneuriat : modèle et illustrations. Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 8(2), 35-56. doi:10.3917/entre.082.0035.
- Boutinet, J. (2015). Éditorial. Éduquer à l'entrepreneuriat. Savoirs, 39(3), 7-9. doi:10.3917/savo.039.0007.
- Carrier, C. (2009). L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires. Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 8(2), 17-33. doi:10.3917/entre.082.0017.
- Fayolle, A. & Verzat, C. (2009). Pédagogies actives et entrepreneuriat : quelle place dans nos enseignements ? Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 8(2), 1-15. doi:10.3917/entre.082.0002.
- HONIG, B. (2004). « Entrepreneurship education : toward a model of contingency-based business planning », Academy of Management Learning and Education, 3 :3, p. 258-273. RONSTADT, R. (1987), « The educated Entrepreneurs : a New Era of Entrepreneurial Education is Beginning », American Journal of Small business, 11 :4, p. 37-53.
- Kirby, D. (2007). « Changing the entrepreneurial education paradigm » in A. Fayolle (dir.) Handbook on research in entrepreneurship education. Vol. I A general perspective Chetelnham, UK – Northampton, MA : Edward Elgar
- LE NY Jean François Le Conditionnement et l'apprentissage, Paris, Presses Universitaires de France 1975
- MWASALWIBAS, E. (2010) « Entrepreneurship education : a review of its objectives teaching methods and impact indicators », Education+ Training 52 (1), pp. 20-47
- Niewiadomski Christophe (2012). Recherche biographique et clinique narrative : Entendre et écouter le Sujet contemporain, Toulouse, ERES
- SOLOMON, G.T., DUFFY, S., TARABISHY, A. (2002). « The State of Entrepreneurship Education in the United States : a National Wide Survey and Analysis », International Journal of Entrepreneurship Education, 1 :1, p.1-22.
- Toutain, O. & Salgado, M. (2014). Quels sont les effets des pédagogies actives dans l'apprentissage de l'entrepreneuriat : Étude des changements de perceptions des élèves ingénieurs et managers à l'issue de la formation MIME (Méthode d'Initiation au Métier d'Entrepreneur). Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 13(2), 55-88. doi:10.3917/entre.132.0055.
- Verzat, C. & Toutain, O. (2015). Former et accompagner des entrepreneurs potentiels, diktat ou défi ? Savoirs, 39(3), 11-63. doi:10.3917/savo.039.0011